

Le réveil de la végétation

Mars 2024

l'Érable rouge et
l'Érable argenté commencent à fleurir

Par

Michel Famelart



Depuis quelques semaines les Érables « coulent ». La coulée des Érables est un signe que la végétation a entamé son réveil printanier. J'ai entaillé deux Érables argentés, à Montréal, dans Rosemont. La coulée de « l'eau d'érable » signifie que ces arbres ont commencé à se réveiller de leur repos hivernal. Tant que les températures nocturnes sont sous 0 °C, « l'eau d'érable » coulera si la température du jour est au-dessus de 0 °C. Elle reprendra son repos, si la température du jour revient en-dessous du 0 °C. C'est bien le cas cette année, la température étant en dents-de-scie ! Les jours chauds, la sève coule, les jours froids, elle cesse de couler.

Mais voilà, lorsque les températures nocturnes passeront au-dessus du 0 °C pour s'y stabiliser, ce sera terminé de la coulée de la belle eau claire l'eau. Elle deviendra alors blanchâtre, ce sera le signe que, tout là-haut, dans la cime de nos Érables rouges et argentés, les fleurs ont commencé à s'épanouir.

Aussi, faut-il déjà commencer à observer la cime de ces Érables, cime d'une couleur rougeâtre bien caractéristique, couleur due aux nombreux bourgeons floraux qui garnissent les rameaux et les branches de ces arbres. Les bourgeons floraux de ces deux espèces d'Érable, Érable rouge et Érable argenté, sont de couleur rougeâtre et sont rassemblés par petits paquets qui prennent la forme de petites boules plus ou moins grosses tout autour des rameaux (Figure 1).

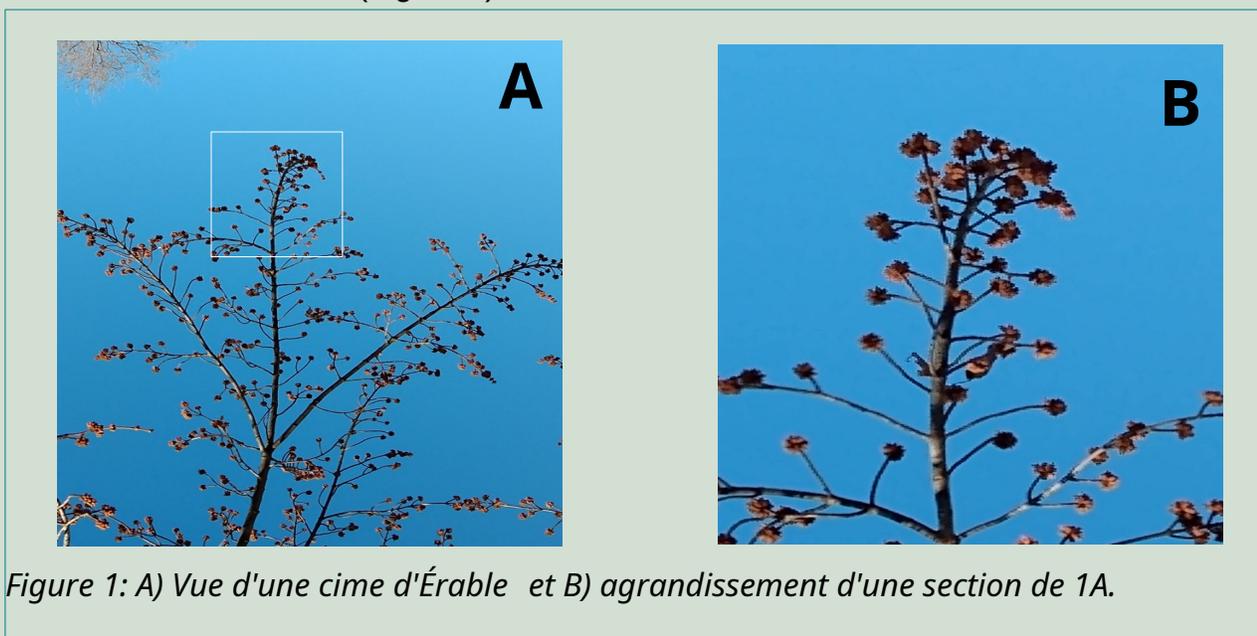


Figure 1: A) Vue d'une cime d'Érable et B) agrandissement d'une section de 1A.

Ce sont ces bourgeons floraux qui bientôt s'épanouiront en un nombre considérable de toutes petites fleurs. Oui, des fleurs toutes petites, minuscules, aux sépales et aux pétales réduits ou absents. On ne voit pratiquement chez ces toutes petites fleurs que les étamines et les carpelles. En effet, les fleurs de l'Érable rouge et de l'Érable argenté sont spécialisées : les unes ne produisent généralement que des étamines plutôt jaunâtres, et ce seront les premières à fleurir (Figure 2-A). Elles seront suivies, quelques jours plus tard, par d'autres qui, à leur tour, ne produiront que deux petits carpelles par fleur, qui seront terminés par deux styles et deux stigmates d'un rouge velouté écarlate (Figure 2-B).

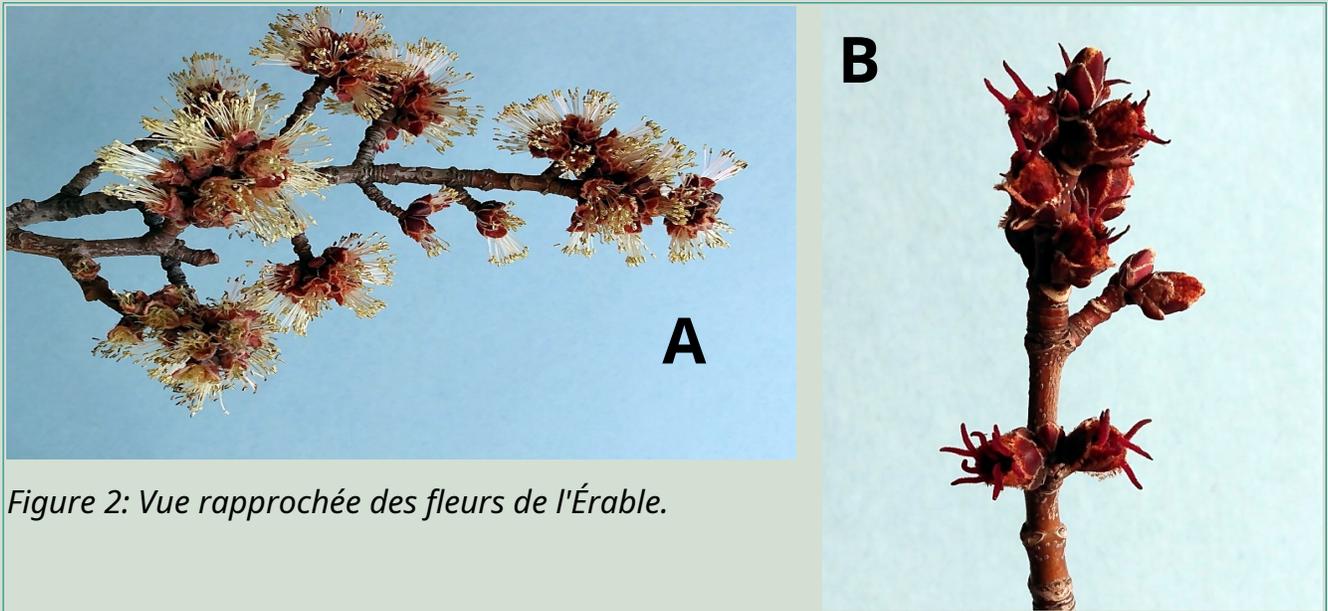


Figure 2: Vue rapprochée des fleurs de l'Érable.

Des rameaux bien caractéristiques

L'Érable rouge et l'Érable argenté sont sans doute les seuls arbres à présenter ce type de rameaux garnis de nombreux bourgeons en forme de petites boules placées par paire sur les rameaux et en alternance à chaque nœud, un à gauche, l'autre à droite, puis, au nœud suivant, un en arrière et l'autre en avant, et ainsi de suite.



Figure 3: Cimes A) du Tilleul et B) du Peuplier. Comparez avec celle de l'Érable rouge (Fig. 5)

Prenez le temps d'examiner la cime des autres espèces d'arbres, par exemple celle du Tilleul, du Peuplier (Figure 3) ou du Février (Figure 4) avec des rameaux garnis de

bourgeons grêles et généralement allongés le long de la branche. On peut les comparer à celles de nos deux Érables (Figure 1). Il n'y a que l'Érable rouge et l'Érable argenté qui présentent de nombreux gros bourgeons sphériques et globuleux qui leur sont caractéristiques.



Figure 4: Cime du Févier. Comparez avec celle de l'Érable rouge (Fig. 5)



Figure 5: Cime de l'Érable rouge avec ses ses gros bourgeons sphériques et globuleux.

Eh bien, que pensez-vous qu'il peut se produire lorsqu'une pluie verglaçante survient à cette période précise de la floraison de nos deux essences d'érable comme cela s'est produit l'an passé ?

Regardez la morphologie des deux types de rameaux : les rameaux grêles, munis de bourgeons allongés et collés le long de la branche recevront beaucoup moins de pluie verglaçante que ceux de nos deux essences d'Érable. Chez ces derniers, chaque bourgeon entouré de glace peut atteindre pratiquement la grosseur d'une balle de ping-pong ! Imaginez le poids de ces branches par rapport aux autres ! Devinez donc quelles sont les branches d'arbres les plus susceptibles de briser !

L'information journalistique : le spectaculaire avant tout

Qu'on me permette de me vider le cœur ! Lors de l'événement du 5 avril 2023, je dois avouer avoir été extrêmement déçu de l'information journalistique. On a pu voir, à la télévision, de nombreux reportages. Les journalistes posaient devant des amas de branches tombées : branches bien caractéristiques, toujours d'une couleur rougeâtre, avec de gros glomérules, faciles à identifier. « Les arbres cassent ! », « Les branches tombent ! » Toujours « Des arbres ». Aucun journaliste n'a pu donner le nom d'un seul arbre tombé ! Toujours des généralités : « Des arbres » se brisent ! « Des arbres » tombent ! Et, à partir de là, toutes sortes de spéculations sur les causes de ces bris : mauvais entretien de la Ville de Montréal, mauvais élagage d'Hydro-Québec. À peu près tout y a passé.

Plus de 85% des branches tombées et des arbres affectés étaient des Érables rouges ou des Érables argentés. La pluie verglaçante, pour ces deux essences, est arrivée au bien mauvais moment : juste comme leurs bourgeons floraux commençaient à s'épanouir ! La pluie verglaçante a rendu ces bourgeons de la grosseur de balle de ping-pong, et parfois, bien plus. Imaginez le poids de ces branches par rapport à celles des autres essences comme le Tilleul, l'Orme, le Févier, l'Érable de Norvège, etc.

Pour d'autres informations, vous pouvez consulter, sur le site de la [Société de biologie de Montréal \(SBM\)](#), la section [Les chroniques de Michel](#), particulièrement les chroniques [La floraison des Érables](#), avec illustrations des rameaux, et [En fleur début avril](#), qui contient des illustrations des bourgeons floraux.

Bonnes observations et bon début de saison à tous les amateurs de Sciences naturelles.



Michel Famelart.